



PASSER AU VERT



Il y a 75 millions de tonnes de déchets D3E par an.

La seconde vie des ordinateurs et des téléphones

Démocratiser la réutilisation des téléphones, ordinateurs et autres serveurs professionnels usagés, c'est la mission que se sont donnée Bak2 Group, Bisrepetita et Infonégoce, trois entreprises spécialisées dans le reconditionnement de ce type de matériel. Elles ont uni leurs forces pour créer, en mars dernier, le Syndicat interprofessionnel du reconditionnement et de la régénération des matériels informatiques, électroniques et télécoms (Sirmiet). Leur objectif ? « Faire connaître le secteur du marché d'occasion, moins connu que celui du recyclage, mais qui rentre dans les habitudes des entreprises et des consommateurs », résume Jean-Lionel Laccourreye, le président du syndicat et directeur de Bak2 Services. Ainsi, on estime que le reconditionnement d'un téléphone portable, par exemple, permet de doubler sa durée de vie (de deux à quatre ans). À l'heure où 75 millions de tonnes de déchets électriques et électroniques (D3E) sont produits par an dans le monde, l'enjeu de l'augmentation de la durée de vie des matériels est crucial pour les pouvoirs publics. La dizaine de membres que compte le Sirmiet travaille désormais à mettre en place une charte qualité sur les produits reconfigurés. ■ CAMILLE CHANDÈS

LE BILAN

En créant un syndicat, les acteurs du reconditionnement des déchets électriques et électroniques (D3E) veulent se faire entendre auprès des pouvoirs publics et profiter du contexte réglementaire (directive européenne sur les D3E, plan de prévention des déchets...). Dans la hiérarchie européenne des modes de gestion des déchets, le réemploi arrive second, derrière la prévention mais devant le recyclage, la valorisation énergétique et l'élimination.

MC KLEIN / CITROËN COMMUNICATION, FRANK FIFE / AFP, DAMIEN CABROL / LABORATOIRES PIERRE FABRE, D R